



GJAK!

Le phénomène de la
Vendetta en Albanie.

Guillaume Herbaut

GJAK!*

*(*Le sang en Albanais, qui signifie aussi la vengeance)*

Le phénomène de la Vendetta en Albanie.

Guillaume Herbaut

RESUME DU PROJET :

Depuis la chute du communisme en 1991, la vendetta est de retour dans l'Albanie du Nord, un phénomène codifié qui prend ses racines au XVème siècle. Ce projet a pour but de raconter le quotidien des familles perdues dans cette tradition. Celles qui vivent cloîtrées de peur d'être tuées et celle qui attendent le jour de la vengeance.

LE PROJET :

Dans le nord de l'Albanie, 10 000 familles sont concernées par la vendetta et vivent cloîtrées de peur des représailles de la famille adverse. Plus de 1000 enfants ne sortent pas et ne vont plus à l'école. 2000 femmes ont perdu leur mari dans des règlements de compte. La chute de la dictature communiste en 1991 a fait ressurgir d'anciennes pratiques. Le Kanun, un code civil édicté au XVème siècle par un seigneur du Nord, Lek Dukadjini, étend désormais sa voix quand celles des policiers et des juges sont inaudibles. Le Kanun codifie strictement la vengeance. Une famille dont un des membres a été tué, a l'obligation de se venger.

Entre 2004 et 2005, je me suis rendu dans le nord de l'Albanie pour photographier le phénomène de la vendetta. Mon premier voyage était à Shkodra, la principale ville située après les montagnes de Dukadjin et la frontière avec le Monténégro. J'y ai découvert un univers étrange où le meurtre est devenu l'honneur de la famille et où la maison familiale s'est transformée en prison.

En 2005, avec la série intitulée Shkodra, je pensais avoir fini cette recherche sur la vendetta. Mais en Septembre 2012, durant 17 jours, je retourne en Albanie pour un tout autre projet. J'en profite pour recontacter les familles et les personnes que j'avais photographiées presque dix ans auparavant. J'en retrouve certains. Ils étaient toujours dans la même maison, ils étaient évidemment plus âgés et les enfants étaient devenus grands. Ce fut un véritable choc, je réalisais que pour eux la situation n'avait pas changé. Certains n'avaient pas pu être scolarisés et tous étaient cloîtrés chez eux.

Dés lors, j'ai décidé de revenir et de commencer un nouveau projet sur la « Gjakmaria », la vendetta en Albanie. La bourse du CNAP a pu me permettre de suivre des familles que j'avais déjà photographiées, mais aussi m'a permis d'en rencontrer d'autres. Ce n'est pas un phénomène marginal mais il est en mutation. Les enfants cloîtrés devenus grands quittent l'Albanie pour vivre dans des pays de l'Union Européenne. Les règles du Kanun disparaissent peu à peu pour ne laisser place qu'à la vengeance sans aucune règle. Mon travail de photographe cesse alors. En effet, photographier les jeunes réfugiés informerait les familles adverses des pays refuges, ce qui les mettrait de nouveau en danger.

Légende photo de la couverture: Zef, 16 ans, dans sa chambre
Il n'a jamais connu le sentiment de liberté. Il vit enfermé avec sa mère et son frère depuis toujours. Il ne connaît pas exactement l'histoire de la vendetta de sa famille. Depuis que son père s'est suicidé, il est la prochaine cible de la famille opposée.
2017.



Lina Hili. Son mari était comptable dans une petite entreprise de maçonnerie de Shkodra. Le 5 octobre 1999, après avoir récupéré les salaires du mois à la banque, il a été abattu dans la rue par un homme qui lui a dérobé les 130 000 leks cachés dans sa sacoche (l'équivalent de 1 000 euros). Lina a été vengée par son beau-frère. Depuis elle craint que son fils ne soit la prochaine cible. 2004.



Christian et Alexandre Vukaï. Leur père, Pietr, a été abattu le 15 mai 2000 par trois hommes alors qu'il se rendait au travail. Il était ouvrier agricole. Son frère avait été assassiné six mois auparavant. Dès lors, les deux garçons de la famille Vukaï ont vécu cloîtrés dans un appartement à Shkodra, sans avoir la possibilité d'être scolarisés. Ils n'ont pu quitter l'Albanie qu'en 2011 pour se réfugier dans une capitale européenne. 2004.



Un homme vivant cloîtré chez lui de peur d'être tué par une famille voisine qui a eu l'un des leurs tués par son cousin. 2005.



Nom : Spahia, Prénom : Emin Âge : 39 ans Profession : Travaillait depuis douze ans comme médiateur auprès des familles en vendetta. Tentait de les réconcilier moyennant finances. Assassiné le 15 août 2004. Cinq balles dans le dos. Crime mafieux d'après les journalistes locaux. 2004.



Eriola Dibra (10 ans), 2004. Son père, Guezim, a été assassiné dans la nuit du 29 avril 2000. Plongeur dans un restaurant, il rentrait du travail quand deux personnes cachées dans son jardin lui ont tiré dessus. Sa femme Bukurie, en voulant lui porter secours, a été tabassée tandis que l'un des tueurs achevait Guezim à coups de pied. Eriola est la troisième d'une fratrie de quatre sœurs, mais dès sa naissance elle a été considérée comme le « fils du père ». Sa famille lui a donc confié la responsabilité de le venger. 2004.



La statue des héros de Shkodra déplacé le long d'une décharge. 2012.



Eriola Dibra (18 ans), 2012. Son père, Guezim, a été assassiné dans la nuit du 29 avril 2000. Plongeur dans un restaurant, il rentrait du travail quand deux personnes cachées dans son jardin lui ont tiré dessus. Eriola est la troisième d'une fratrie de quatre sœurs, mais dès sa naissance elle a été considérée comme le « fils du père ». Sa famille lui a donc confié la responsabilité de le venger. À l'adolescence, Eriola a décidé de sortir de la gjakmarrja, la « reprise du sang ».
« Ma vengeance sera de vivre pour être heureuse. »



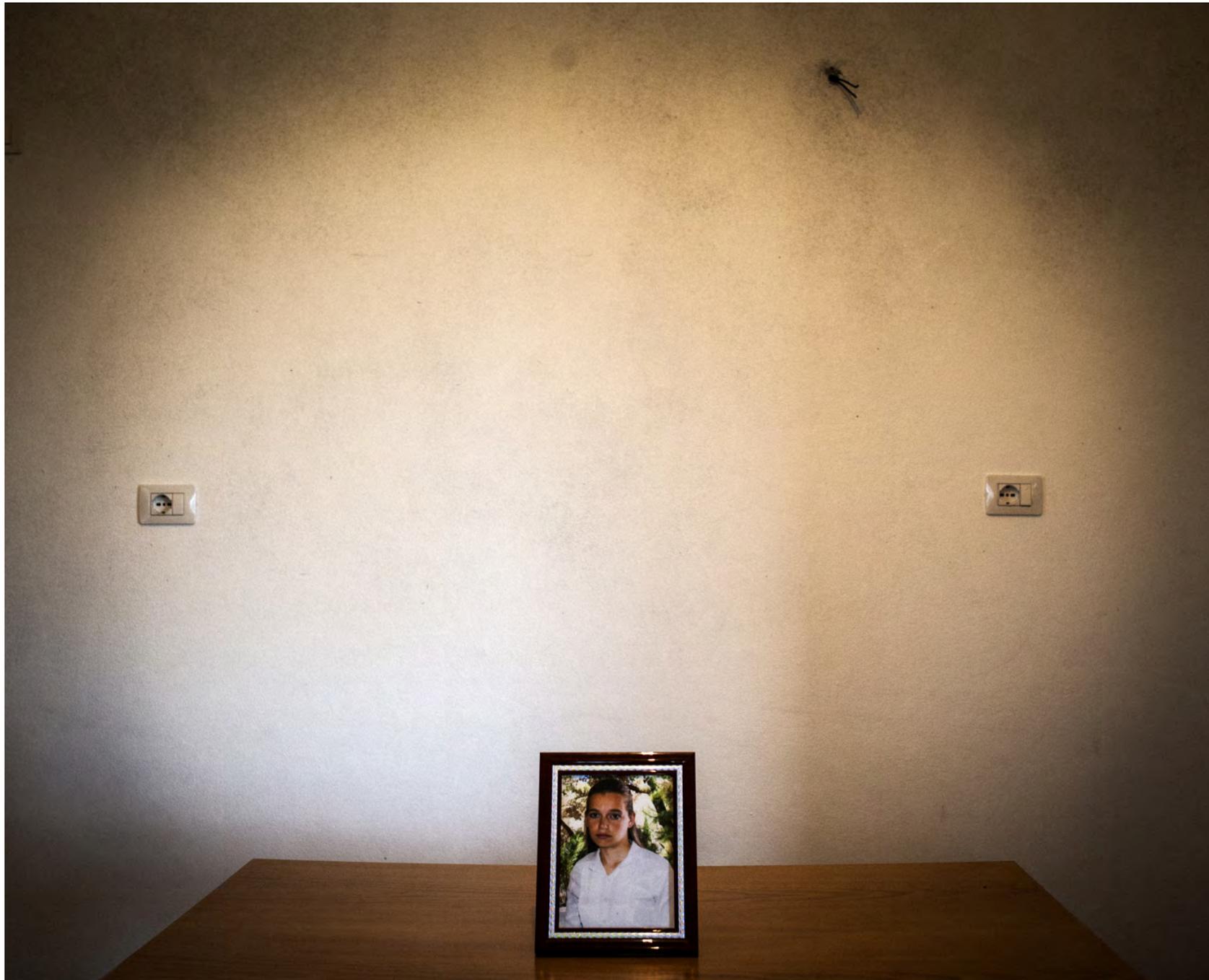
Il ne veut pas donner son nom. Il a 21 ans. Sa famille a vécu enfermée à la suite d'une vendetta. Son frère avait été tué un mois auparavant et avait reçu une balle à cinq centimètres de son cœur. Maintenant, il est libre et il ne sait pas s'il doit venger la mort de son frère. 2012.



Le quartier de Mark Lula dans la ville de Shkodra, où vivent de nombreuses familles cloîtrées, à la suite de vendetta. 2012.



Mme Shaq Culcu (36 ans). Sa fille Maria (15 ans) a été assassinée avec son grand-père Kole en juillet 2013 pour une histoire de vendetta. 2013.



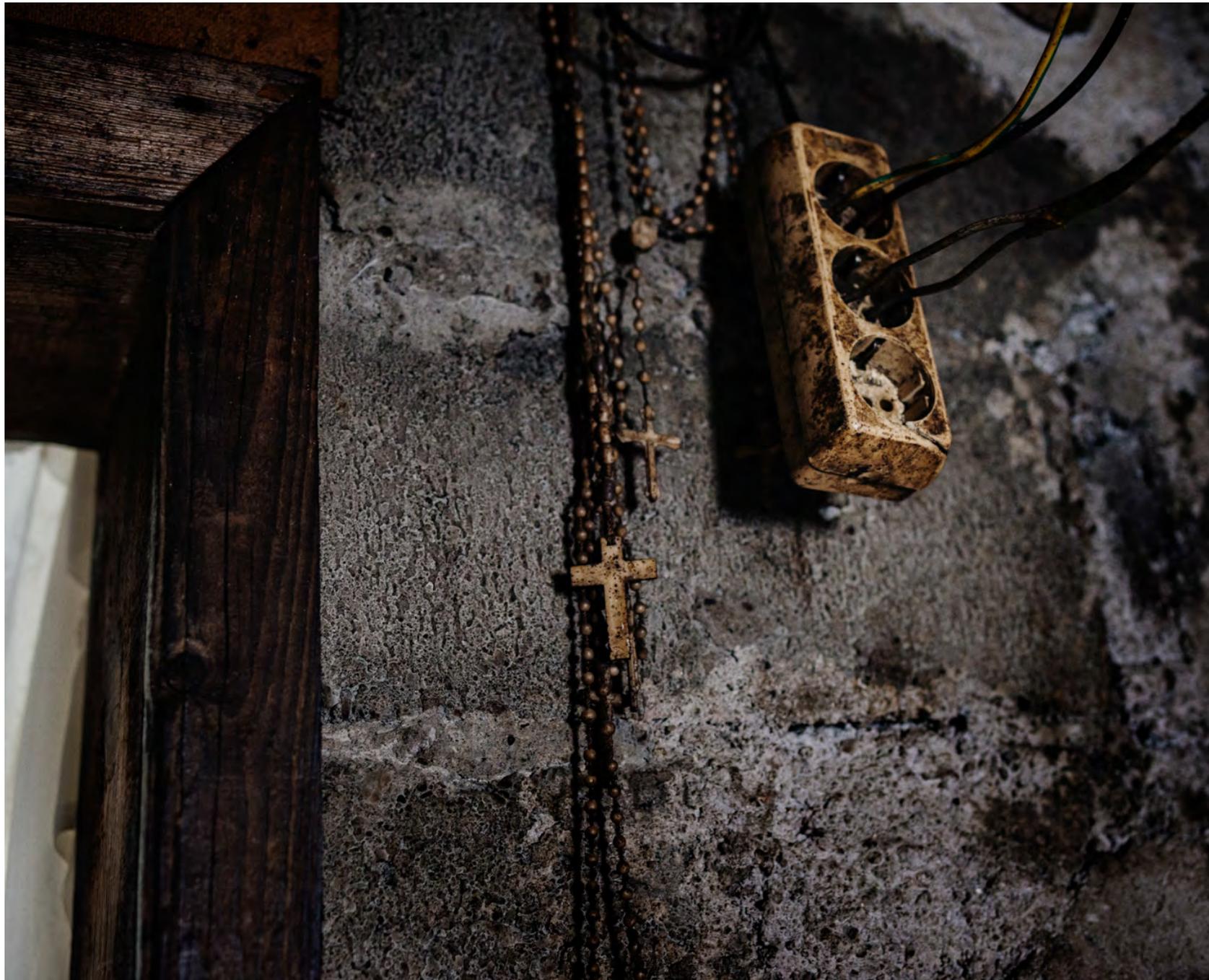
Sa fille Maria Shaqe Culcu (15 ans) a été assassinée avec son grand-père Kole en juillet 2013 pour une histoire de vendetta. 2013.



Marcella Culcu (13 ans). Sa soeur Maria Shaqe Culcu (15 ans) a été assassinée avec son grand-père Kole. 2013.



Pep Ndrevataj (19 ans) et sa famille vivent cloîtrés à cause de la vendetta. Son oncle a tué plusieurs personnes. Depuis les familles adverses attendent que les enfants 5 garçons de la famille deviennent majeurs pour commencer à se venger. Pep, en 2018, a pu se réfugier dans un pays de l'Union Européenne. 2012.



Détail dans la maison familiale des Ndrevataj. Ils vivent cloîtrés à la suite d'une vendetta. 2012.



Luan Ndivaj (7ans). Son père a tué 4 personnes (dont un enfant) pour un problème de vendetta. Il a été tué par la police lors de son arrestation. Sa mère s'est suicidée. Maintenant, il vit enfermé avec la famille de son oncle. 2013.



Nick Gjumluli (au centre) et le pacificateur Gjin Marku (au centre à droite) lors d'une réunion. Nick vit enfermé à la suite de la vendetta. Il est enfermé avec sa femme et ses 3 enfants. Il a passé 12 ans en prison pour complicité de meurtre. Village Mazerek. 2013.



La famille Ndreja vit enfermée à la suite de la vendetta depuis 11 ans. Le père a été assassiné il y a 8 ans. 2012.



Portrait de pacificateurs. Ndue Bede Kulla, et Pjeter Noshi (secrétaire), dans le bureau de l'organisation Reconciliation Mission Albania. 2013.



Vue à travers une fenêtre de la famille Bregu qui vit cloîtrée depuis 1998. Le père, à l'origine, était la cible d'une vengeance, il avait tué. Mais il s'est suicidé, c'est son fils aîné, Zef, qui est désormais en danger. 2013.



La chambre des enfants de la famille Bregu qui vit cloîtrée depuis 1998. 2013.



Zef, 12 ans dans la cuisine. Il vit cloîtré depuis toujours. Son père, à l'origine, était la cible d'une vengeance, il avait tué. Mais il s'est suicidé. Zef est désormais la principale cible de la famille adverse. 2013.



Paysage dans le village de Rrëmbull où une famille est touchée par la vendetta. 2013.



Mehmet Canhasani (18 ans) depuis qu'il a deux ans il vit cloîtré à cause d'une vendetta. Village de Rrëmbull. 2013.



Une maquette en allumette d'une maison fabriquée par un père de famille cloîtré pour une histoire de vendetta. 2013.



Boite à cigarettes avec pistolet du pacificateur Pjeter Gjoka (65 ans). 2013.



Paulin Ndrevataj (12 ans) et sa famille vivent cloîtrés à cause de la vendetta. Son oncle a tué plusieurs personnes. Depuis les familles adverses attendent que les enfants 5 garçons de la famille deviennent majeurs pour commencer à se venger. 2013.



Rue où vit la famille Ndrevataj. Shokder. 2013.



Mr Ndevataj et sa famille vivent cloîtrés à cause de la vendetta. Son frère a tué plusieurs personnes. 2013.



Quartier où vit la famille Ndrebatj. Shokder. 2013.



Il est le cousin de Gjin Mrishaj qui a été assassiné par Pellumb Ndrebataj. Trois personnes de sa famille dont un enfant de 13 ans ont été tué par Pellumb Ndrebataj. Pellumb a ensuite été abattu par la police. Malgré cela, Il refuse de donner le pardon à la famille Ndrebataj. Tirana. 2013.



Les membres de la famille Mrishaj tués par Pellumb Ndevataj. Pellumb a ensuite été abattu par la police. Malgré cela, la famille Mrishaj refuse de donner le pardon à la famille Ndevataj. Tirana. 2013.



Rue dans la banlieue de Shkoder où vit une famille cloîtrée. 2013.



Barothà Marku, 55 ans, dans sa maison où elle vit cloîtrée depuis qu'elle a tué son beau-fils Tonin Gjinaj, 35 ans, le 21 octobre 2005. Ce dernier voulait tuer sa fille Mérita. Depuis, la belle-famille refuse de lui donner son pardon. Fushë-Arrez. 2013.



Lieu où le 10 janvier 1997, à 9h00 du matin, Alin Rrushi a été tué par 3 balles tirées par deux hommes. Sa famille était en conflit avec des voisins pour une question de terrain depuis 1992. Golaj. 2013.



Paysage de la région de Dukagjini. 2013.



Portrait des pacificateurs Mustafa Daija et Nicole Shulani. 2013.



Lina Rosaj, 52 ans , a tué l'assassin de son père alors qu'il sortait de prison en 1989. Aujourd'hui, elle vit toujours dans la crainte qu'un des ses enfants soit tué par la famille adverse. 2017.



La famille Ndrebatag. Ils vivent cloîtrés depuis plusieurs années de peur d'être tués par des familles adverses. 2017.



Pep Ndrevatag (24ans) montre le portrait de son oncle, responsable de la vendetta qui touche sa famille. 2017.